

Frédéric Cairey-Remonnay, chasseur de taupes

Si vous avez une pelouse, vous avez toutes les chances, un jour, d'avoir une taupe dans votre jardin. Avant d'engager des frais dans du matériel coûteux pour faire fuir l'intruse, sachez que quelques spécialistes ont fait de la chasse à ce petit mammifère leur spécialité. C'est le cas de Frédéric Cairey-Remonnay, qui s'est lancé en septembre dans une activité méconnue, taupier.

PAR OLIVIER PECQUEUX
calais@lavoixdunord.fr

Tout a commencé voilà plusieurs années, à Landrethun-lès-Ardres, dans le jardin de Frédéric Cairey-Remonnay qu'une taupe s'est appropriée. « J'avais des tas de taupinières. J'ai voulu attraper la taupe... et je peux dire qu'à l'époque, j'ai essayé toutes les méthodes. » Du répulsif par les plantes, des appâts empoisonnés, des cartouches fumigènes, des pièges à deux entrées, « pour l'attraper vivante », et même des appâts explosifs, censés se déclencher au passage de la taupe. La guerre est sans merci et pendant des mois, chaque bataille est remportée par le mammifère, qui déjoue tous les stratagèmes. Jusqu'au jour où, lassé par les méthodes coûteuses, le jardinier utilise un piégeage artisanal qu'il confectionne lui-même et qui sonne le glas de la taupe.

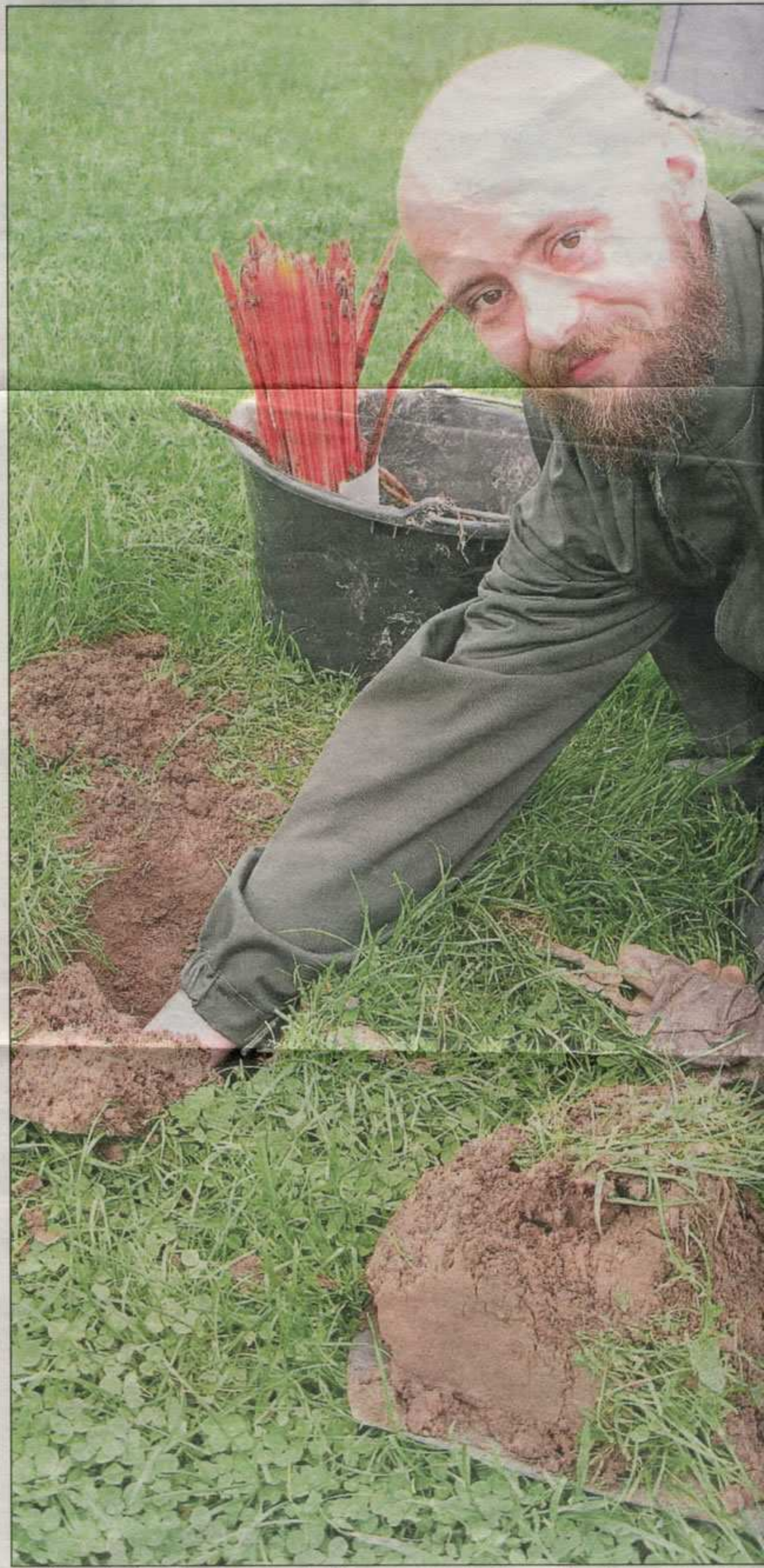
Piégeage traditionnel

Bien des années plus tard, voilà notre jardinier habitant à Bœucres, un hameau de Fiennes. Frédéric Cairey-Remonnay redécouvre avec stupeur les taupinières et, cette fois, décide d'approfondir ses connaissances sur cet ennemi souterrain. « Je suis allé vers la taupe par curiosité, car on sait peu de cho-

ses de cet animal. Je me souvenais de mon père et de mon grand-père qui, déjà, à l'époque, luttait avec ce mammifère ». Ses recherches l'amènent sur le site Internet de Taup'Green, un réseau national créé par Jérôme Dormion, auteur d'un guide intitulé *Le Piégeage traditionnel des taupes*. Le Fiennois achète le bouquin : « Il était livré avec un kit de pièges vieilliss. J'ai beaucoup appris sur la taupe et je me suis rendu compte qu'il ne suffit pas d'avoir le bon matériel, il faut aussi savoir l'utiliser. » L'homme est convaincu que le créneau est porteur et puisque son horizon professionnel est depuis peu bouché – natif de Franche-Comté, il a suivi une formation de fromager avant

« Le piégeage traditionnel me convient. Il respecte l'environnement, est à la fois simple et efficace. »

de poser ses valises dans la région pour retrouver sa compagne, enseignante –, il décide de suivre une formation avec Jérôme Dormion, en région parisienne, pour devenir taupier professionnel dans le Pas-de-Calais. Seule condition imposée par le formateur : le taupier ne peut utiliser que le seul piégeage mécanique traditionnel, « sans danger pour les enfants et les animaux domestiques ». « Un procédé qui me convient, avance l'intéressé, car il respecte l'environnement, est à la fois simple et efficace. Son inconvénient ? Il demande un savoir-faire, pour la pose des pièges et le repérage des galeries par exemple. » D'où l'intérêt de contacter le taupier, pour éviter que les pinces mécaniques ne se referment sur les doigts de l'apprenti chasseur de taupes. ■



Frédéric Cairey-Remonnay, de Fiennes, exerce la profession de taupier

ZOOM

Comment le contacter ? Le taupier fiennois travaille à la fois pour des particuliers et des collectivités : Frédéric Cairey-Remonnay, 615, route de Bœucres à Fiennes. Renseignements au ☎ 06 74 11 61 25 ou sur contact-62@taupgreen.com
Tarifs variables selon la surface (comptez 150 à 300 € en moyenne, comprenant deux passages, pour la pose des pièges et le ramassage des taupes, plus le déplacement). ■